

Description série « Beyond Nature », Morgane B.

La série « Beyond Nature » est composée de photographies argentiques en noir et blanc. Ces portraits interrogent la possibilité d'une communion entre les humains et la nature et la manière dont l'individu construit son idée en rapport avec un environnement naturel. Le retour à soi qui passe par un retour « à la nature » est exploré dans la composition de ces images. Le retour à la terre est vu aujourd'hui comme un retour aux origines de l'individu, et de l'espèce en général. L'humain est d'abord né en tant qu'humain (c'est-à-dire, conscient de lui-même) dans l'épreuve de la survie. La nature était alors avant tout hostile, il fallait s'en protéger. A l'ère de la puissance de l'anthropocène, les espaces naturels sont perçus dans leur fragilité, leur vulnérabilité. C'est maintenant la nature qu'il faut protéger.

Cette vision repose sur un dualisme nature-culture et j'explore dans mes photographies la possibilité de dépasser cette opposition. Car in fine, en assurant la survie de la « nature », on assure la survie du genre humain. Dans mes images, les éléments naturels protègent les visages, leur offrent une échappatoire. La distance de la pudeur, du respect, est marquée par la succession des barrières naturelles, les corps se fondent dans leur environnement. Le monde (c'est-à-dire, le sujet et son environnement pris ensemble) existe désormais comme chiasme : lieu d'interrelations, d'interdépendances, où il n'est plus possible de dissocier le sujet du fond, l'humain de l'environnement, par-delà la nature (humaine).

L'objet de cette série rejoint alors ici le choix du médium : le chiasme que nous évoquions est avant tout le lieu de la Visibilité, c'est-à-dire d'un régime qui ne renvoie ni à un objet, ni à un sujet, ni à une passivité, ni à une activité. L'existence est alors un tissu de différenciations, où le visible est toujours entretissé d'un invisible. La photographie opère sur un horizon où « voyant et visible se réciproquent et où on ne sait plus qui voit et qui est vu »¹

¹ M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, (1964), texte établi par Claude Lefort, Paris, Tel-Gallimard, 1993, p. 183.